



## Beijing, le 6 octobre.

La course pour arriver à envoyer le résultat de mes achats en France, c'est loin la France.

Il pleut depuis deux jours mais les promenades dans les Hu Tong sont toujours plaisantes et pleine de surprises.

Les vacances se terminent : les rues seront plus calme, les bus moins bondés. En parlant bus, en plus du conducteur il y a la ou le receveur qui surveille son monde. Les resquilleurs n'ont aucune chance. Même dans un bus plein à craquer, tout le monde paye. Les abonnés qui n'ont pas fait cliquer la machine sont faciles à situer et à haranguer, les autres font circuler de mains en mains le billet de 1 yuan, puis le ticket vient en retour par le même chemin. Le receveur sert aussi de clignotant en sortant le bras par la fenêtre quand le bus doit changer de file et n'arrête pas de crier des choses que je ne comprends pas mais qui ressemblent à des ordres et les passagers sont très sages.



Lundi, je vais pouvoir aller auprès des services de sécurité du pays pour demander une extension de mon visa afin de pouvoir me rendre au Tibet (après 8 jours de vacances, ils seront peut-être plus courageux que la dernière fois où je me suis présentée pour apprendre que, non, ils allaient être en vacances alors.... Je possède le « permis » pour pouvoir entrer et ai même acheté mon ticket de train (83 euros). Je ne sais plus le nombre de kilomètres de Beijing à Lhassa mais ils sont très nombreux, ce n'est donc vraiment pas cher.) Je vais séjourner 2 nuits et 2 jours en classe « dure » en opposition à la classe « soft », je serai dans un compartiment 6 couchettes, j'aurai droit à un matelas tout de même, de 3 cm d'épaisseur. Je me réjouis déjà de la compagnie chinoise que l'on ne trouve pas dans la classe soft, j'en ai fait l'expérience de Guilling à Kunmin, ce n'est pas triste.



La demande d'extension de visa est scabreuse, ici un certificat de résidence, n'importe lequel serait valable s'il est « tamponé », moi je m'en tamponne du tampon, eux pas, il semblerait même que ce soit le principal dans cette demande.

Maintenant je joue repos, plus rien que des ballades, tous azimuts dans les parcs et jardins, Hu thong, tout est bon. J'essaye la nouvelle ligne de métro, la 5. Le ticket de métro est à la baisse, 2 Yuans au lieu de 3 avant les « vacances chinoises ».



换乘5号线 TRANSFER STATION	208	27'	前门	QIANMEN
		29'30"	崇文门	CHONGWENMEN
	210	31'30"	北京站	BEIJING RAILWAY STATION
换乘1号线 TRANSFER STATION		34'	建国门	JIANGUOMEN
	212	36'00"	朝阳门	CHAOYANGMEN

Le froid arrive doucement mais sûrement, mon sac a dos sera plus léger, je vais faire cadeau des vêtements d'été et aurai ceux d'hiver sur le dos, enfin un sac qui devrait être moins lourd. Même ma chemise de nuit que j'aimais tant mais un peu plus lourde que le tee shirt laissé dans la corbeille à papier par un gars qui devait aussi de délester.

ça va couper, alors à bientôt

Marie

J'avais soif et suis tombée sur un\* internet free si boisson\* : parfait.

Corrections

Je me suis mal fait comprendre, lorsque j'ai parlé de me payer un an de plus, c'était d'une année de ma vie dont je parlais.

Je rentrerai comme prévu, l'envie de continuer est bien là mais la Chine m'a usée, il faut bien le reconnaître. Ces foutus Chinois sont trop nombreux, ils n'écrivent pas comme tout le monde, ils ne mangent pas comme tout le monde. Ils vivent dans un grand pays qu'ils ignorent pour ne s'intéresser qu'à leur département voir à leur rue. Rien de déplaisant dans tout ça mais trop de différences mises ensembles pour une seule femme, c'est beaucoup. Tout d'un coup je me suis mise à rêver de fromages et de bon vin (du vin, j'en ai trouvé, il faut faire avec ce qu'on trouve, alors je fais, pas de risques de se saouler). Quant au fromage, c'est là le drame, je n'en ai pas vu la couleur, je trouve des omelettes au fromage et ne sais pas d'où ils peuvent sortir leur fromage. De toute façon pour l'accompagner je pourrai marcher 3/4 d'heure pour trouver le seul pain que j'aime : du pain à l'ail, celui là va me manquer à mon retour.

La Chine je rêverai sûrement d'y revenir mais j'aurai au moins appris à lire leurs caractères et à prononcer quelques mots avec le bon accent. Je remarque avec stupeur que ce qu'ils écrivent est imprécis. Si une gentille personne écrit en chinois une phrase simple du genre « veuillez mettre la date dans la case en haut à gauche », le destinataire va relire plusieurs fois, restait perplexe et ne mettra pas forcément la date d'ailleurs. Dans mon petit livre qui me permet d'apprendre la composition de leur caractères, certaines syllabes peuvent s'écrire de façon

différente. J'ai posé la question «comment fait-on pour écrire le bon signe ? » à un gars qui apprend le chinois. Réponse : «ben, ça dépend de bien des choses ..... » et j'emmènerai mon fromage.

Dernières correctionS

Je ne vous « donne » pas le bonjour je ne fais que vous le dire. Je suis radine, c'est comme ça. Il faut me comprendre, si je vous le donne, je n'en aurai plus pour les autres

Marie